

# Les éco-délégués s'investissent dans l'inversion de la tendance

Hier à Corte, 110 élèves du secondaire ont assisté au premier conseil académique pour la transition écologique. Une journée au cours de laquelle ils ont planché sur les actions et projets en faveur du développement durable

**A**gés de 11 à 18 ans, les éco-délégués des collèges et lycées insulaires ont profité du premier conseil académique de la vie collégienne et lycéenne relatif à la transition écologique pour écrire une nouvelle politique propre aux enjeux qui se dessinent.

Christophe Brunelle, délégué national à la vie lycéenne, rappelle : "Depuis la circulaire de septembre 2019 du ministre de l'Éducation nationale, il a été proposé la nomination d'au moins deux éco-délégués par établissement. Pour les établissements réellement engagés, soit 80% au niveau national, il y a même un éco-délégué par classe, détaille-t-il. C'est le même principe qu'un délégué de classe qui est élu par ses camarades. Il travaille sur la réduction de consommation d'énergie dans la classe et dans l'établissement, à la réduction du gaspillage alimentaire et d'eau. Il propose également des projets de développement durable pour son collège ou lycée."

## Donner naissance à des éco-citoyens

L'objectif de la journée réside dans sa faculté à "impulser une dynamique et mettre en réseau car il



Les locaux de l'IUT de l'université de Corse ont servi de salle de réunion aux jeunes éco-délégués lors du premier conseil académique de la vie collégienne et lycéenne.

PHOTO MARC-ANGE INGRAND

est possible d'imaginer des liens entre collèges de secteur et lycées pour que cela se mue en source d'inspiration, assure Christophe Brunelle. Les éco-délégués n'ont pas les mêmes idées mais en les partageant

et en les adaptant, nous pouvons améliorer les choses."

Parmi les intervenants appelés à ouvrir des pistes de réflexion, Christophe Mori, enseignant chercheur à l'université a, avec son collègue

Antoine Orsini, développé les éléments propres au domaine de l'eau, de la biodiversité et du changement climatique. "Nous sommes venus faire une intervention sur les enjeux déterminants de ces trois su-

jets, explique-t-il. En étant le plus pragmatique possible, l'idée est d'incarner les conséquences liées par exemple aux hausses de températures. Les jeunes doivent prendre conscience qu'ils vont être face à une problématique plus prégnante que nous, prône le chercheur. Nous risquons des effondrements de système dont celui de la biodiversité."

Pour donner la juste dimension de ce qui se profile, Christophe Mori fait le parallèle avec les bulles spéculatives et les probables répercussions géopolitiques mondiales.

Plus localement, les impacts ont aussi été abordés comme l'a souligné Michel Piferini, inspecteur d'académie : "Cette contextualisation, avec des données scientifiques, démocratisées, simplifiées et concrètes est destinée à ce que les jeunes appréhendent au mieux les problématiques développées."

Si les élèves ont vocation à "être force de proposition auprès des chefs d'établissement pour construire des projets de transition", l'ambition ministérielle est "de travailler sur la généralisation de la construction d'éco-citoyens capables de sensibiliser, concevoir et agir au sein de leur établissement".

MARC-ANGE INGRAND